

LE MOT DU PRÉSIDENT



«Les axes structurants pour le vélo ne doivent pas s'arrêter aux limites de chaque agglomération. Le conseil régional est le bon levier pour homogénéiser les parcours. Mais il n'y a pas une solution unique pour les déplacements. Nous allons installer 300 points de recharge pour véhicules électriques à partir de cet été. La passerelle pour piétons et cycles au-dessus de la A4 va aussi prochainement être installée. Le but est à la fois de faciliter la vie des gens et de préserver l'environnement.»

Jean-Paul MICHEL

jeudi lors de l'inauguration de la nouvelle ligne vélo

DANS CE NUMÉRO



Inauguration de la nouvelle liaison cyclable



La semaine de Printemps de paroles

Printemps de paroles

Rendez-vous tout le week-end au parc culturel de Rentilly Michel Chartier pour le festival Printemps de paroles. Un bouquet de spectacles pour tous les âges !

[Consulter le programme](#)



Une police pour Gouvernes

Depuis le 13 mai, Gouvernes bénéficie des services des effectifs de police de Lagny. Le maire, Nathalie Tortrat, voit dans cette convention un moyen de lutter contre les malfaiteurs qui sévissent régulièrement dans sa commune : « nous sommes relativement épargnés par la violence mais subissons en revanche beaucoup de vols. En particulier le vol de matériel dans les véhicules utilitaires le soir. Il y a aussi les vols par ruse, à la fausse qualité : faux agents du recensement, faux policiers... La présence policière va rassurer les habitants, en particulier les personnes âgées. » Le maire mise beaucoup sur la réactivité de la police de Lagny : « Cet après-midi même (24 mai), elle était présente en trois minutes pour une intrusion dans le jardin d'une personne âgée. »

Bien que situé à Lagny, le poste de police municipale est tout proche de la commune, ce qui constitue aussi un atout pour la vidéo-protection : « notre plan de déploiement est

prêt, les caméras seront opérationnelles dès 2025 et reliées au centre de supervision urbain intercommunal de Lagny. C'est un outil pour la protection des personnes et des biens », se réjouit Nathalie Tortrat. Cette mutualisation rejoint celle déjà réalisée entre Lagny, Thorigny, Pomponne, Dampmart il y a deux mois pour créer une police pluricommunale.



Signature de la convention le 13 mai au poste de police de Lagny.

À VENIR

Après celle de Saint-Thibault le 18 mai, trois autres fermes de Marne et Gondoire accueillent les visiteurs pour :

- la fête de la fraise à la Cueillette du Plessis (Chanteloup-en-Brie) les 1^{er} et 2 juin puis les 8 et 9 juin.
- la découverte d'un élevage d'autruches à Thorigny le 15 juin (L'Autruche des Pointes).
- la culture maraîchère biologique à la Bioferme de Chanteloup le 15 juin également.

[Plus d'informations](#)



ACTUALITÉ

Tous à vélo !

Jeudi la première inauguration d'une ligne du Réseau vélo Île-de-France avait lieu à Lagny. Marne et Gondoire fait en effet figure de démonstrateur.



Aymeric Guillonnet

On ne les arrête plus ! Au premier plan, Valérie Péresse et Jean-Paul Michel suivis par Brice Rabaste, maire de Chelles et au centre Louis Belenfant, directeur du collectif vélo Île-de-France, sur le même vélo avec lequel il est allé au Tadjikistan il y a quelques années...

Le 3 avril 2023, Marne et Gondoire commençait à aménager son tronçon du Réseau Vélo Île-de-France, autrement appelé VIF. Jeudi dernier, 23 mai 2024, le tracé était inauguré. «Nous avons mené ce chantier à une allure forcenée et mis en œuvre toutes les possibilités du cahier des charges régional», souligne le président de la communauté d'agglomération Jean-Paul Michel. L'éclairage et l'aire de services sont fonctionnels, le jalonnement complet permet de s'orienter facilement. Ces panneaux suivent la charte graphique du réseau afin que celui-ci soit clairement identifié.

Cette réalisation aboutie, la première inaugurée dans la région, devrait faire boule de neige. La perspective réjouit Louis Belenfant, directeur du collectif Vélo Île-de-France : «avec le VIF, on change de dimension pour le vélo. Ici, c'est un démonstrateur. Dans deux ans le nombre de projets de cette qualité va exploser dans les Hauts-de-Seine et en Seine-Saint-Denis». Pour Valérie Péresse, il s'agit d'offrir ainsi «un écosystème pour le cycliste avec des pistes larges et confortables dans un cadre beau et paysager et où les vélos à assistance électrique peuvent doubler les vélos mécaniques sans danger.» La présidente de la région vient d'effectuer une petite boucle en Véligo sur le tronçon qui longe la voie express

dans les hauts de Lagny et qui ressemble «quasiment à une promenade forestière». Et d'insister ensuite sur la nécessité de combler les dernières discontinuités du réseau. «Le VIF ne se conçoit que terminé. 210 kilomètres sont mis en service, 210 kilomètres sont en travaux et 30 kilomètres posent des difficultés. Ce n'est peut-être pas beaucoup mais c'est ce qui peut dissuader les gens de l'utiliser.» Les ruptures de parcours, la hantise du VIF ! «Quand nous avons imaginé ce projet il y a 5 ans entre associations cyclistes, nous avons établi que le problème n'était pas la quantité de liaisons cyclables -il y en avait déjà plus de 6000 kilomètres dans la région- mais le réseau. C'est ce qui a fait la réussite des transports en commun et de la voiture. Quand vous prenez le RER on ne vous fait pas sortir dans la rue pour le reprendre deux stations plus loin.»

Le nom d'origine du projet présenté à la région était d'ailleurs RER Vélo car son déploiement reprend peu ou prou le maillage en étoile du RER. «Quand j'ai vu la carte, j'ai me suis dit eureka ! C'est exactement ça qu'il faut faire», se souvient Valérie Péresse. La région voit dans ce réseau un moyen de faire passer la part modale des déplacements à vélo de 2% à 6%, c'est-à-dire de déplacements qui remplacent ceux effectués en voiture. «Ce

ACTUALITÉ

n'est pas marginal, précise Valérie Péresse, cela signifie des dizaines de milliers de voitures en moins sur les routes.»

D'un projet associatif en 2020 à deux tiers du bientôt réalisé en 2025, les choses ne traînent pas. Il faut dire que la Région met les moyens : 300 millions d'euros pour la première phase qui doit s'achever en 2025. Deux tiers du réseau (450 kilomètres) seront alors en service, dont la majeure partie emprunte toutefois des axes pré-existants. Le dernier tiers de la carte le sera d'ici 2030.

La ligne V4 Est qui traverse Marne et Gondoire de Montévrain à Saint-Thibault sur 7 kilomètres rejoint le stade olympique de Vaires. Cet axe contribuera à faire des Jeux olympiques de Paris les premiers entièrement accessibles en transports en commun et à vélo. Louis Belenfant a parcouru la piste avec d'autres membres du comité vélo lors de repérages. «Nous avons discuté avec un couple de retraités. Ils nous ont dit : c'est génial de pouvoir se rendre à l'Île de loisirs non plus en voiture mais à vélo parce qu'on est totalement en sécurité.»

Si la partie Paris - Vincennes est également réalisée, le tronçon de Vincennes à Vaires est encore en gestation. Avant de repartir à vélo au siège de la Région situé à Saint-Ouen, un agent de la région nous indique que deux options sont étudiées : par les bords de Marne ou par les grands axes de circulation. Réalisée par EpaMarne, une seconde ligne traversera Marne et Gondoire sous peu : la ligne V9 de Val d'Europe à Torcy par Montévrain, Bussy-Saint-Georges et Collégien.



Nathalie Tortrat, maire de Gouvernes et conseillère régionale



ACTUALITÉ

Bientôt des casiers fermiers

Pour développer les circuits courts, Marne et Gondoire installe des points de retrait en self-service de produits locaux. Ces «Casiers fermiers» où l'on pourra retirer des sélections de produits en payant directement par carte bancaire, ouvriront cet été dans les hauts de Thorigny, rue d'Annet devant le complexe sportif, et à Lagny, rue du Chariot d'or dans la nouvelle résidence en bords de Marne.

Le distributeur de Thorigny comportera 92 casiers réfrigérés et celui de Lagny 60 casiers réfrigérés et 52 casiers secs. 8 producteurs de Marne et Gondoire, ont répondu à l'appel à candidature lancé par la communauté d'agglomération. Ils y proposeront leurs produits et ceux de leurs partenaires proches. On y trouvera donc aussi bien des légumes et fruits frais, du miel, des conserves, de la bière, du savon et même de la viande d'autruche ! Cette initiative fait partie du projet alimentaire territorial de Marne et Gondoire dont le slogan *Fou d'local* traduit bien l'esprit.



À Lagny



À Thorigny

Pour économiser l'eau... et son argent

Le SMAEP de Lagny (syndicat d'alimentation en eau potable) rembourse 50 euros sur l'achat d'un récupérateur d'eau de pluie aux habitants de ses communes membres. À Marne et Gondoire, il s'agit de Pomponne, Carnetin, Thorigny, Dampmart, Saint-Thibault, Lagny, Gouvernes, Guermantes, Conches, Bussy-Saint-Martin, Collégien, Bussy-Saint-Georges et Jossigny. Ce montant est déduit de la facture d'eau Valyo sur envoi de justificatifs. À la clef des économies sur l'arrosage du jardin cet été !

[Plus d'informations](#)



ACTUALITÉ

Des chiffres et des bus

Le 22 avril, les numéros des lignes de bus sont passés de 2 à 4 chiffres. Nous avons percé ce nouveau code et sommes en mesure de vous le révéler.

Le premier chiffre est un 2, numéro attribué à la grande couronne. Le deuxième est un 2 (oui encore) numéro du nord de la Seine-et-Marne. Le troisième et le quatrième sont tout simplement le numéro de la ligne.

Mais pourquoi passer à quatre chiffres ? Il y avait dix-neuf lignes 2 en Île-de-France, apprend-t-on sur le site d'Île-de-France mobilités. Une situation qui complexifiait la recherche d'itinéraire en ligne. Alors en février, Île-de-France Mobilités a lancé une numérotation régionale unique. Désormais, c'est deux chiffres pour Paris (c'était déjà le cas), trois chiffres pour la petite couronne (c'était déjà le cas), quatre chiffres pour la grande couronne (ce n'était pas le cas).

Car, il faut bien le dire, c'est surtout en grande couronne que régnait la confusion -Ah ça ! dès



Pontcarré mairie

qu'on s'éloigne de Paris...- Ses 1550 lignes de bus dépendent de réseaux différents qui avaient jusqu'à lors chacun leur propre système de numérotation (parfois identiques) sur un total régional de 1900 lignes.

Une source au sein du SIEMU (le syndicat intercommunal qui a la responsabilité du réseau de bus de Marne-la-Vallée) nous révèle d'ailleurs que le scénario catastrophe se profilait dans notre secteur : potentiellement deux lignes 2 pouvaient se rejoindre en gare routière de Chessy à terme. En codage, on appelle ça une aberration. Il était temps de faire «reset». Donc sous une apparente complexification, c'est bien une simplification qui s'opère pour «parfaire un réseau de transports unique et global», selon les termes d'Île-de-France Mobilités, autorité organisatrice de la mobilité qui dépend du Conseil régional. Et puis, en France on n'est pas cartésiens pour rien !

Conservatoire : inscriptions jusqu'au 14 juin

Les inscriptions des nouveaux élèves au conservatoire pour l'année 2024-2025 sont ouvertes jusqu'au 14 juin. [Plus d'informations](#)



Printemps de paroles, ici Bussy



Le mobile de *Printemps de paroles* : rêver ensemble

Ça commence bien ! 21 heures 45 à Bussy-Saint-Georges mardi soir : il n'a pas fallu trois quarts d'heure de spectacle lors de la soirée d'ouverture pour que *Printemps de paroles* ne réponde plus.

Le festival est parti très loin dans l'espace et a emmené avec lui ses 300 spectateurs, guidés par quatre astronautes «complètement barrés», comme le remarque une spectatrice. Après maintes péripéties et psychodrames burlesques lors des simulations et entraînements, l'équipage a enfin pris le large et découvre les mille et une beautés de notre galaxie. Portés par le son pénétrant et inquiétant d'*Atmosphère* de Joy division, on s'y croirait presque nous aussi, assis bêtement dans les gradins. Un voyage vers l'infini, vers nulle part donc, un trou noir en l'occurrence.

Et c'est bien ça le drame avec *Printemps de paroles*. Chaque année on se fait avoir. Pas financièrement puisque c'est gratuit. Non, le drame c'est qu'on a l'impression de se soustraire à son quotidien, de lâcher prise, presque de s'envoler. Puis aussitôt le dernier rappel battu, on se rend compte qu'on est simplement resté planté là sur l'herbe. On repart quand même chez soi plus léger, encore

un peu dans l'illusion, troublé mais «zen» comme disent les bouddhistes. Le spectacle avait d'ailleurs lieu à deux pas de l'Esplanade des religions, au théâtre de verdure.

Alors demain, ce week-end ou l'année prochaine on retournera au festival, suivre d'autres comédiens, acrobates et artistes de tous poils dans leurs délires poétiques, rencontrer dans une autre ville de Marne et Gondoire ces troubadours qui voient plus loin que nous et élargissent notre horizon.

Oui, au début on rit de ces astronautes du dimanche qui pensent s'affranchir de la pesanteur terrestre et atteindre les étoiles grâce à leur pelleteuse-araignée conçue pour creuser des fosses dans les cimetières, une machine achetée d'occasion et bricolée pour l'espace.

Des branquignoles en somme, comme l'était l'année dernière à Carnetin ce compositeur solitaire qui nous présentait son grand projet d'opéra avec ses canards parlants en plastique, faute d'avoir encore trouvé des chanteurs. Pourtant, la conquête de l'espace dans les années 1960, comportait sa petite dose de bricolage aussi. Mais des êtres aussi sérieux que fêlés par certains côtés avaient l'audace

RETOUR SUR

d'y croire. Jules Verne leur avait enseigné que seules nos limites étaient imaginaires. Et dix ans après l'homme posa le pied sur la Lune. Alors est-il si fou que ça le spectacle *Gagarine is not dead*, des compagnies Les sanglés et Corps en l'air ? «On a voulu faire revivre le temps des pionniers de la conquête spatiale, nous dit l'un des quatre artistes, Guillaume, après le spectacle. L'espace fait rêver et on peut tous y aller si on a de l'imagination.» La pelleteuse araignée, ils l'ont pour de vrai achetée via le Leboncoin. Le début de leur aventure commune dans le spectacle vivant. «Nous étions tous ingénieurs. Moi j'étais ingénieur financier. Je ne m'ennuyais pas, je travaillais place Vendôme à Paris, je faisais la fête... Mais il me manquait quelque chose.» Regrette-t-il ce voyage sans retour ? «Non... Je ne fais pas ça pour qu'on me regarde mais pour transmettre une émotion. Les réactions du public, les gens qui viennent nous parler les larmes aux yeux après le spectacle...» Pas la peine d'en dire plus : nous aussi on y était dans l'espace. Et on se promet de ne plus mépriser nos rêves d'enfant. Suite du festival ce week-end au Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier !



Sous le regard de la Lune.
«Quand reviendront-ils me voir ?», se demande-t-elle peut-être



Guillaume Loconte



«Bussy, on a un problème.»

La semaine de Printemps de paroles dans les communes

Jablones mercredi



Collégien jeudi



Saint-Thibault vendredi



Concert des élèves de l'école Marie Curie menés par Nicolas Baroin, musicien intervenant au milieu scolaire du conservatoire intercommunal



Les travaux des bords de Marne se terminent à Lagny avec la réhabilitation du square Foucher de Careil où le ru du Bras Saint Père coulera à nouveau à ciel ouvert. L'opération est menée par Marne et Gondoire.



Pendant ce temps, les berges de Marne débarrassées du béton font des heureux.



Toujours à Lagny, les travaux de la nouvelle caserne de pompiers ont commencé à côté du COSEC et du collège Marcel Rivière, sous maîtrise d'ouvrage du SDIS.



À Saint-Thibault, Marne et Gondoire a terminé le passage à l'éclairage leds de la zone d'activités de l'Esplanade. En juin, ce sera au tour des ZAE de Bussy-Saint-Martin, Thorigny et Lagny.



Les travaux du restaurant se poursuivent au parc de Rentilly dans l'ancienne orangerie. Ci-contre, image de synthèse du bâtiment une fois restauré et agrandi.



Le foot fauteuil en démonstration à Collégien

Un sport d'équipe mixte et sans catégorie d'âge, cela existe. L'équipe de foot fauteuil de Nanterre effectuait une démonstration à Collégien lors de la Journée du handicap organisée par la commune le 4 mai. Découverte de la discipline handisport qui compte le plus de licenciés en France.



Assis dans leurs fauteuils roulants, ils regardent les jeunes Collégeois courir sur le mini-terrain de foot puis se préparent avec l'aide des bénévoles du club. Ce sera bientôt à eux de jouer. Sur le terrain synthétique du gymnase municipal, les joueurs du Nanterre foot fauteuil se répartissent ensuite en deux équipes de trois. En compétition, ils sont en équipe de quatre mais là, il s'agit d'un match d'exhibition.

Les passes s'effectuent avec le pare-choc en tubes métalliques du *Strike force*, fauteuil conçu spécialement pour ce sport. Le club en acquiert un nouvel exemplaire chaque année, soit un investissement de 13 500 euros. Puissant et ultra-maniable, ce fauteuil à moteur électrique est une machine très sensible qui requiert du doigté dans l'utilisation du joystick. «Il faut plusieurs années pour le maîtriser pleinement», indique Paul au public. Ce jeune bénévole du club arbitre le match tout en le commentant au micro.

Échappé sur l'aile droite, Cédric a anticipé l'ouverture de Jérôme et n'a plus qu'à dévier vers le but la lourde balle de 33 centimètres de diamètre (contre 20 cm pour un ballon de foot classique). Quelques instants auparavant, Nathan avait expédié un missile dans le but d'une superbe frappe en rotation

aussi soudaine que lointaine. Le foot fauteuil se veut une discipline tactique et technique. Alors, pas question de jouer aux auto-tamponneuses. Quand les pare-chocs tintent, Paul siffle aussitôt coup franc.

À 16 ans, Nathan est la pépite du club. «J'ai voulu pratiquer ce sport car mes amis allaient faire du foot le mercredi après-midi alors que moi je ne pouvais pas», explique-t-il après la partie. Depuis 3 ans, lui aussi s'entraîne deux fois par semaines.

Lors de la séance de discussion avec le public, Meir parvient à se faire comprendre malgré ses difficultés d'élocution. «J'aime retrouver les gestes du foot dont je suis fan. C'est un grand plaisir. Il faut beaucoup de concentration et c'est également très physique. Après un match on est crevé et ça fait beaucoup de bien», dit-il, vêtu du maillot jaune et vert du club qui n'est pas sans rappeler celui du Brésil. Fatigué, Meir a néanmoins le visage rayonnant. Dans ce sport, «le fauteuil est le prolongement du corps», dit Jérôme. Cédric apprécie pour sa part les moments passés entre coéquipiers.

«Le foot fauteuil est la discipline qui compte le plus de licenciés au sein de la Fédération française handisport», apprend au public Mary Delaunay, présidente de Nanterre handisport

DANS NOS COMMUNES

et qui s'est intéressée au handicap après des études STAPS. Un peu plus de 900 licenciés le pratiquent dont 15 au club de Nanterre, qui évolue en divisions 2 et 3 nationales. Parmi les 4 autres clubs d'Île-de-France, figure aussi celui de Meaux. «Et saviez-vous que la France en est double championne du monde en titre ? On aimerait que cela soit un peu plus médiatisé», ajoute la présidente.

Prochain objectif : être représenté aux jeux paralympiques, ce qui ne sera pas le cas à Paris cette année. «C'est notre combat pour 2028», affirme Mary. «Comme vous le voyez, beaucoup de membres du club ont des handicaps très lourds», souligne-t-elle également. Alors, oui, le foot fauteuil est motorisé. Mais cette activité qui se pratique du bout des doigts donne justement accès au sport aux personnes «dont le handicap ne permet pas la pratique d'un autre sport collectif», comme le stipule son règlement. Un peu de l'esprit olympique.

OÙ EST-CE ?

Dans quelle commune a été prise cette photo ?

5^e manche



Trouvé ? Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr

ou par SMS au 06 86 66 36 32

À gagner : un élégant et astucieux parapluie inversé Marne et Gondoire à qui enchaînera trois bonnes réponses, ou plus si ex æquo.

Réponse du dernier numéro :



Gwenaël Couïc- 4 mai 17:33

La photo a été prise sur la commune de Montévrain. Il s'agit d'une vue du Pumptrack (toujours le plus grand de France?) inauguré en 2020, et permettant de pratiquer le bmx, le roller, le skateboard. Il est situé rue Edouard Buffard. Cet équipement permet de pratiquer, à plusieurs niveaux, ces sports de glisse urbaine, sans bien sûr oublier les protections nécessaires !

Gwenaël Couïc- 4 mai 17:41

Ah oui ! On peut y pratiquer aussi la trottinette, bien entendu !

Bien entendu Gwenaël ! Oui, il s'agit toujours du plus grand pumptrack de France, aménagé en 2020 par EpaMarne pour les freestyleurs de tous poils !

Félicitations également à Cyril Bouquet, Denis Teboul, Gérald Bouquet, Valérie Botrel, Aurélie Tek, Corinne Dechaume et Pierre Guérand.

Classement :

4 bonnes réponses d'affilée : Gérald Bouquet, Gwenaël Couïc, Pierre Guérand

2 bonnes réponses d'affilée : Cyril Bouquet